

Podcast 5^{ème} 5 : Tony le protecteur des fleuves

Ce podcast a été écrit et réalisé par une classe de cinquième qui a travaillé toute l'année autour du thème des fleuves.

Les élèves ont d'abord découvert le fonctionnement des cours d'eau à travers notre petit fleuve côtier méditerranéen, la Reppe, qui traverse la commune de Sanary. Ils sont allés explorer sa source lors d'une sortie de spéléologie, en entrant dans la grotte où le fleuve prend naissance. Ils ont ensuite suivi son parcours jusqu'à la mer afin d'identifier les aménagements réalisés par les humains, les impacts sur la biodiversité et les transformations du paysage jusqu'à l'embouchure.

Cette première approche locale a ensuite permis à la classe de travailler sur plusieurs grands fleuves du monde, comme le Nil, le Mékong, le Colorado ou l'Amazone, à travers les programmes de géographie et d'éducation au développement durable. Les élèves se sont préparés à représenter différents pays lors d'une simulation de conférence internationale sur l'eau et les fleuves, inspirée du kit de négociation de l'AFD et qui aura lieu le 21 mai 2026.

Dans ce cadre, ils ont imaginé un récit où les fleuves prennent la parole pour raconter leurs difficultés, leurs usages et les menaces qu'ils subissent. À travers ce podcast, les élèves réfléchissent aussi à l'idée de donner une personnalité juridique aux fleuves afin de mieux les protéger.



Les élèves de la classe de 5^{ème} 5 en sorties d'étude de La Reppe.

SCRIPT

Scène 1

Bruits : d'eau, d'oiseaux et de pas.

Voix off : *« je me souviens de ce jour qui a tout changé, j'avais environs 12 ans, je me promenais au bord de la Reppe, la rivière du village de ma grand-mère. Nous descendions tout deux vers l'embouchure.*

- Tu sais Tony, quand j'avais ton âge, les habitants connaissaient bien la Reppe et vivaient en harmonie avec elle. Nous les femmes y faisons la lessive à la main plus haut, et les enfants y péchaient des truites arc-en-ciel. Mais presque chaque année le fleuve avait une crue et pouvait déborder, c'était quelque chose ! Alors, pour protéger les maisons on a construit des digues et le goudron a empêché l'eau de s'infiltrer dans le sol.
- Je ne le savais pas ! Du coup, si j'ai bien compris, on a empêché la Reppe de couler où elle veut ?
- Oui, avant la Reppe était un fleuve libre, qui avait de nombreux bras parfois complètement asséchés en été mais qui reprenaient vie après la pluie.

Voix off : *Et puis, nous sommes rentrés, je crois que c'était la première fois que je pensais concrètement à ce qu'était la liberté. »*

Scène 2

Voix off : *« En revenant de la balade, à la maison, j'ai demandé :*

Bruits : porte qui se ferme, pas dans la maison (bruit de pas sur du parquet).

- Mami ! Je peux allumer la télé ?
- Oui, bien sûr.

La télévision :

Publicités :

« Si vous êtes une maman fleuve et que vous voulez que vos enfants soient au sec, achetez nos couches barrage ! elles ne coutent que 10 euros le lot de 15, anti fuite et anti-pollution ! »

*

« Envie d'avoir un écoulement doux et soyeux ? Matin et soir mettez la crème l'eau réel Paris. »

Bruit : Petit son qui annonce la fin des publicités.

Journaliste 1 :

- Pour conclure notre journal, nous finissons avec des images fortes qui sont en train de se dérouler en ce moment-même au bord de l'East River à Manhattan devant le siège de l'ONU. En effet, une manifestation s'y déroule avec comme chef de file, le collectif humain « les portes paroles du Flux », et le « Syndicat des courants libres », Jeanne Bordas notre envoyée spéciale est sur place. Jeanne est-ce que vous m'entendez ?

(Bruit de manifestation)

Journaliste 2 :

- Oui, je vous entends Romain ! Je me trouve actuellement à New York, devant le siège de l'ONU où, comme vous pouvez le voir derrière moi, se trouve une foule à la fois humaine et fluviale qui souhaite être entendue pour la liberté des fleuves et pour l'obtention des droits juridiques.
- Jeanne, pouvez-vous nous dire si....
- Attendez, voilà trois grands fleuves qui arrivent. Fleuve Mékong, pouvez-vous nous dire pour Fluviale TV, quelles sont vos revendications ?
- Nous voulons être considérés comme notre confrère la rivière Whanganui qui en 2017 a été reconnue comme une personne juridique. Vous savez, quand on est comme moi, magnifique et grandiose, et qu'on a des siècles et des siècles, et que l'on connaît tout le monde et que tout le monde vous connaît, on se doit de porter la voix de tous. Je traverse de grands pays d'Asie comme la Chine, le Cambodge et le Vietnam, et depuis des siècles, j'ai permis à de grandes civilisations de se développer, en nourrissant les populations grâce à mes eaux. Aujourd'hui encore, des millions d'habitants vivent grâce à moi.

N'oubliez pas que je joue dans Apocalypse Now et je suis un personnage du roman l'amant de Marguerite Duras vendu à des milliers et des milliers d'exemplaires ! Je ne comprends pas les humains : ils prétendent nous aimer, nous les fleuves, le monde animal et végétal... alors pourquoi continuer à nous polluer ? c'est pour cela que cela doit changer. Excusez-moi, je dois me rendre à la manifestation, j'adore les bains de foule !
- Bonjour fleuve Colorado, et vous alors ? Vous qui faites partie du Syndicat des courants libres, si vous aviez un message à dire au monde tout de suite, quel serait-il ?

- C'moi le soleil de l'Amérique, j'leur apporte de l'eau pour l'électricité, l'agriculture, leurs fontaines à Las Vegas et en échange ils me vident more and more ! What the fuck ! My écume en a pris un coup ! Il faut que ça cesse, et que nous ayons, nous les fleuves, rivières, cours d'eau de toutes espèces, des droits. Z'ont intérêt à me traiter avec bienveillance. Je suis dans une colère rouge canyon ! Avant, les Indiens vivaient sur mes rives, il me respectait eux ! Avant je colorais la vie des hommes et maintenant c'est eux qui me colorent en rejetant leurs égouts, c'est no way !
- Nous allons devoir reprendre l'antenne Jeanne et...
- Attendez, Le Nil veut la parole elle aussi !
- Ecoutez c'est simple, je suis ici pour qu'on arrête de maltraiter mon magnifique corps ondulant ! J'en ai marre du plastique qui entre dans mon cœur, et le reflet du pétrole sur moi, ça ne va pas du tout à mon teint ! J'ai le cœur en dérive. Plus vous me mettez des barrages, plus vous coupez la circulation de mon sang. J'ai vécu l'époque des pharaons, mais celle-ci ne nous considère pas, je suis le Nil ! Si je meurs, vous mourrez, vous avez besoin de moi pour vivre donc protégez-moi ! Nous voulons une reconnaissance juridique de la nature, une existence morale ainsi qu'une protection culturelle, Ramses II lui l'aurait fait !
- A vous l'antenne, Jeanne !

Voix off :

Plus tard ce jour-là je suis allé dans ma chambre et je repensais aux phrases que j'avais lu sur les pancartes de la manifestation : « Vous voulez nous boire ? Nous on veut plus vous voir ! » ou « Si j'étais une personne que tu aimais, est-ce que tu me polluerais ? » alors, j'ai commencé une lettre, que j'ai jeté ensuite dans la Reppe :

Musique douce lettre.

« À vous, mes fleuves, mes frères,

J'écris cette lettre dans l'espoir que vous me lisiez.

Je m'appelle Tony, j'ai douze ans et je viens de voir votre manifestation à la télévision. Ce qu'on vous fait subir est inacceptable, c'est vraiment dégueulasse ! Sachez que moi, je vous soutiens de tout mon cœur.

J'ai grandi à vos côtés, que ce soit dans la forêt avec vos rivières et ruisseaux, et à la mer aussi où vous vous jetez.

Après une discussion avec ma grand-mère, j'ai voulu mieux connaître mon fleuve, la Reppe. Je suis allé de son embouchure dans la Mer Méditerranée jusqu'à sa source, dans la grotte de la Foux, au cœur des roches. Là, j'ai écouté l'eau : de fines gouttes qui résonnent, de petits filets qui glissent entre les pierres, des chemins secrets que l'eau trace dans le silence.

Vous êtes des entités vivantes comme nous et nous avons besoin chacun l'un de l'autre pour grandir et vivre.

C'est pour cette raison que je vous écris, j'ai pris une décision : à partir de maintenant, je vais faire mon possible pour que les hommes comprennent à quel point leur vie dépend de la vôtre, et que toute la biodiversité a besoin de vous pour vivre.

Et quand je serai grand, je serai votre avocat pour vous protéger et vous soigner.

Je vous apporte toute ma force,

Tony Dupont, le protecteur des fleuves. »

Scène 3

Voix off :

« Aujourd'hui j'ai trente-cinq ans, je suis avocat spécialisé en droit de la nature et des animaux et il y a quelques jours j'ai reçu un coup de fil :

- *Tony Dupont ?*
- *Oui ?*
- *Je suis le Mékong, il y a bien des années, tous les fleuves et océans ont lu une lettre d'un adolescent qui voulait nous aider et nous comprendre, est-ce que c'était vous ?*
- *Oui, c'était bien moi.*

Retrouver la musique douce de la lettre

Voilà comment, un simple geste enfantin, désintéressé et altruiste a fait de moi un avocat mais aussi l'ami des fleuves qui va les défendre. On dit qu'on ne vit pas d'amour et d'eau fraîche mais moi si, de l'eau du Mékong, du Colorado, du Nil et de ma Reppe natale. »